

Q&A.ey

*Jusqu'à Ce Que la Mort Nous Sépare*

Julia Droga & Various Artists, 2020 - 2024

**le Sang**

la Haine

l'Argent

la Mort

Concept & Execution: Julia Droga & Various Artists

Photography: Marion Devaud

supported by Vlaamse Gemeenschapscommissie

Thanks to: nadine, Loes Jacobs, Patricia Domingues, Morice de Lisle, Frankie Langsdorf, Sasha Rey and various others.

BYSTE production<sup>1</sup> *ipaepue.rue*

more info: [nadine.be](http://nadine.be), [various-artists.be](http://various-artists.be)

n0dine, Rue de Lakensestraat 105, 1000 Brussels



*Be Various*  
*Soyez Nombreux*  
*Wees Veel*

<sup>1</sup> You can acquire this installation for 22% of your annual income on the condition you have a permanent spare room available.

opening 09/09/2021 - 11am-9pm

open during Brussels Gallery Weekend 09-12/09/2021 - 11am-7pm

open 13-29/09 2021 - by appointment ([various.assistance@icloud.com](mailto:various.assistance@icloud.com))

[n0dine] Q & A le Sang - Julia Droga & Various Artists



image: Marion Devaud

[EN] **Q & A** is a series of collaborations initiated by Various Artists with fellow artists active in different fields of the art world. This fourth Q & A le Sang highlights a longterm collaboration with Julia Droga.

**le Sang** is the first exhibition of their series **Jusqu'à Ce Que la Mort Nous Sépare**, a project that exposes the present on a social, political and economic level and investigates how poetry and collaboration in a biotope of arts can make a difference.

## Part 1: le Sang

### Aude:

*Le Sang est l'histoire d'une jeune femme française issue d'un milieu blanc conformiste et conservateur. Son éducation est bourgeoise, elle apprend les pas de la danse classique et les cordes du violon. C'est l'été, dès son entrée dans l'âge adulte, il y a quelque chose qui cloche dans son ADN. Elle chie en privilégiée sur ses privilèges accordés dès la naissance par une famille dont elle ne veut pas faire partie. Jamais on ne devra apprendre d'où elle vient, parce qu'elle se refuse à parler de cette vie jusqu'ici facile qui la dégoûte. La loi du silence dans lequel les drames familiaux ne continuent à vivre qu'à travers des secrets mortifères. Elle s'en va sans crier garde et déserte pour toujours le nom de ses ancêtres. Coupe les liens génétiques avec une mère dont elle n'a cessé de chercher l'approbation, ne serait-ce que dans un regard. Sa colère de la révolte est permanente parce qu'au final elle la hait.*

### **Destruction extérieure : La tentation de vivre avec un démon dans le cœur.**

*Le monde qui se recrée sous ses yeux est un monde complètement gorgé qui palpite à se rompre et qui d'un coup s'effondre. Elle dit : "arrêtez le déluge qui passe par le petit trou de la digue." Elle garde l'espoir d'une vie intense pareille à un mauvais road movies tourné avec ivresse, fait d'images ayant survécu suite à un problème technique. Ce sont les flashes des premiers trous noirs d'une longue série à venir. Il y a un feu qui brule en elle et calcine tout sur son passage. Dans les Nightclubs usés qu'elle fréquente on l'entends crier depuis la rue : "Aidez moi, Aimez moi." Des mots de désamour. Sous les derniers vestiges des ponts de la ville, elle vient trouver au creux du plaisir, de la honte et de la défonce un peu de chaleur humaine. Loin des préoccupations propres à ceux qui doivent gagner leurs vies, elle joue sa précarité dans l'urgence des expériences charnelles, s'incorpore de peaux rencontrées venues d'ailleurs. Elle consomme les produits les moins chers et les drogue les plus fortes. Un rien l'amuse dans l'excès. Elle dit vouloir tant de choses, renverser le ciel. S'abandonner aux fêtes sempiternelles, livrée au démons de l'abus. Dans les natures sauvages des raves party aux foules jeunes et incroyables, elle se révèle en dansant perdue parmi les ombres des arbres. Désir devenir flou dans la dissolution. Encore tombe et se brise en mille morceaux épars d'une identité atomisée. Fille de bonne famille. Tout point à ses coordonnées, il faut juste accepter que le chaos existe. (Au cours de ses voyages en Europe, Aude a laissé des empreintes, les studios occupés et abandonnés en seraient les témoins intemporels de son passage.)*

par Julia Droga

[EN] One of Aude's studios (o Porto) is recreated for the exhibition at n0dine. The character of Aude was performed as a duo during a daily occupation, establishing a dialogue between Julia Droga et Various Artists - a set of two beings closely linked.

The space serves as a stage and a backstage, allowing Aude to appear and disappear in the public eye. Through the window of the art space the audience can witness the intimacy of a ruined presence. The installation as an art object inhabited by a ghost in a white cube, a metaphor for the young artist confronted with an art world that is not interested in the well-being of its main creative force. "She stayed alone. She was not a loner. She was simply alone." The show exposes the historical dimension of a moment in Aude's life, her blood mixed with the extreme experience of the night.

**Julia Droga** (°1993) is a French artist living in Brussels who mainly practices performance art in relation to rap culture. After studying at the ERG in the Speculative Narrative section, she continues to make artistic interventions situated between public spaces and institutional artistic fields. In her work she explores themes around the body, language, interpretation and the potential for divergence, rupture or (mis)understanding. Her research is mainly based on phenomena of otherness, where soliciting an intermediary becomes a necessity to accomplish an action or satisfy a desire. In her practice she uses different media, as obscure conciliating agents with dubious rules and uncertain effects.

**Various Artists** is an art collective based in Brussels and composed of 24 fictional members. Their origins date back to 1993, when visual artist Trudo Engels (°1962) started to extend his (fragmented) artistic practice to several semi-fictional characters. He developed this international collective over a period of almost 20 years. They research the sustainability of the artist as a brand. This long-term practice-based research includes opening up a modus operandi to other artists and collectives and experimenting with self-generated art production. While challenging the limits of the art market, Various Artists explores the boundaries of shared, even imaginary, intellectual property.